



## Éloge de la main

Au mois de mai, la scène artistique parisienne bat au rythme du dessin. Pionnier il y a 30 ans, le **Salon du Dessin** a été suivi par **Drawing Now Art Fair**, foire spécialisée dans le dessin contemporain dont la 15<sup>e</sup> édition signe une belle maturité, saluée par l'ensemble des galeries.

**PAR JULIE CHAIZEMARTIN**

**A**ux murs de leur appartement parisien, Boltanski, Viallat, Shirley Jaffe, Kiefer, de grands noms à faire tourner les têtes, aux côtés de jeunes artistes que le couple aime dénicher dans les galeries. La collection de Florence et Daniel Guerlain (lui est le petit-fils du parfumeur Jacques Guerlain) conserve plus de 2000 dessins contemporains dont ils ont en partie fait don au Centre Pompidou en 2013. Filets de voix distingués, ils me parlent de cette passion qui les tient depuis les années 1990, au point d'être nommés à la présidence du FRAC Picardie en mai 2021. « Pour moi, le dessin est l'origine de toute création mais il avait disparu des écoles d'art dans les années 1970-1980. Nous avons donc souhaité lui offrir plus de reconnaissance » explique Daniel tandis que Florence enchérit « aujourd'hui, les galeries ont souvent un petit cabinet de dessins ». Ils créent une fondation puis le Prix Guerlain dont le lancement en 2007 coïncide, sans lien direct, avec la fondation par Christine Phal de Drawing Now, foire destinée à la scène contemporaine et complétant opportunément l'offre du Salon du Dessin, historiquement axée sur l'art classique et moderne. Nomade les trois premières années, cette nouvelle venue dans le paysage graphique s'installe ensuite au Carrousel du Louvre puis dans l'espace à taille humaine du Carreau du Temple. « À l'époque, il ne se passait rien sur la scène du dessin contemporain, or aujourd'hui, sur n'importe quelle foire, il est présenté au même titre qu'une peinture, une sculpture ou une photo, c'est une véritable évolution. Les deux foires réunissent désormais 120 galeries autour du dessin à Paris. C'est unique au monde ! » s'enthousiasme Carine Tissot, directrice de Drawing Now.

### Les fidèles de la première heure

L'accrochage se fait sur mesure, à la fois intimiste et esthète. Car la délicate matérialité du dessin

ne souffre ni faute de goût ni surabondance. Cette année, les 72 galeries sélectionnées par le comité ad hoc de Drawing Now soulignent à l'unisson « le parcours intime au plus près de l'artiste et de sa main ». Ces mots, de la galeriste Anne Barrault, dont c'est la 12<sup>e</sup> participation, résonnent avec ceux d'Emilie Ovaere-Corthay, directrice de la galerie Jean Fournier, une fidèle de la première heure : « L'ambiance du salon est particulière, intime et énergisante à la fois, sans doute due à la nature même du médium ». Cette



Simon Schubert, o.T. (View Through Room), 2021, 100 cm x 70 cm, Papier Plié © Simon Schubert et Galerie Martin Kudlek, Cologne

année, elle fait un focus sur Armelle de Sainte Marie, artiste phare de sa galerie dont l'univers organique se prête parfaitement à la complexité de la ligne dessinée qui s'épanche en dérivations d'acrylique. « C'est une foire importante pour la galerie car l'ensemble de nos artistes dessinent, c'est même pour certains leur médium principal. Y participer permet aux collectionneurs et aux institutionnels de suivre l'évolution de ces artistes sur un aspect particulier de leur production ». Même constat pour Nathalie Bergehe de la galerie Lelong & Co. également en lice depuis la première édition : « Nous représentons des artistes déjà établis, mais cette foire nous a certainement permis de faire découvrir des aspects

peu connus de l'œuvre de certains. Etel Adnan par exemple, connue pour ses petites peintures colorées, a une œuvre graphique très riche, que nous avons présentée très tôt à Drawing Now et le sculpteur anglais David Nash a toujours dessiné mais a vraiment intensifié son travail graphique dans les années 2000 et 2010. Pour cette édition, nous faisons un focus sur Jan Voss qui a toujours développé à côté de son œuvre de peintre, un très beau travail sur papier, intégrant collages et découpages ». Le dessin étant un médium encore peu spéculatif et exigeant de l'attention, Drawing Now a permis de le faire évoluer vis-à-vis des collectionneurs et de sa légitimation auprès des institutions. Selon Carine Tissot, les chiffres d'Art-

#### DRAWING NOW ART FAIR

15<sup>e</sup> édition,  
du 19 au 22 mai,  
Carreau du Temple,  
drawingnowartfair.com

À voir en parallèle :

#### LE SALON DU DESSIN

du 18 au 23 mai,  
Palais Brongniart,  
salondudessin.com

#### I SEE A BIRD / JE VOIS UN OISEAU

Chourouk Hriech,  
jusqu'au 15 juin,  
Drawing Lab



Jan Voss, Contours,  
2011, 95 x 62 cm,  
Aquarelle sur papier  
© Jan Voss, Courtesy  
Galerie Lelong & Co.

### SALON DU DESSIN du 18 au 23 mai, Paris

Du dessin, Baudelaire disait qu'il « doit être comme la nature, vivant et agité » et nul doute que son œil exigeant se serait rassasié d'une surabondante vitalité parmi les stands de cette nouvelle édition du Salon du dessin : vigueur anguleuse et vive géométrie d'une feuille de Luca Cambiaso ici, un David d'une expressive netteté d'exécution là... Deux feuilles qu'on trouvera respectivement chez Brady & Co et Benjamin Peronnet, tandis que, chez Antoine Laurentin, Sam Szafran tisse nervures, rameaux, ombres et motifs textiles ou que Rouault, chez Taménaga, affirme sa science des volumes et des surfaces de la chair des « filles ». Le dessin, toujours « vivant », est aussi l'affaire de vivants – témoin le Prix de dessin contemporain de la Fondation Daniel & Florence Guerlain –, fussent-ils encore en gestation : le futur musée du Grand Siècle montrera un échantillon de la donation Pierre Rosenberg... On s'arrête là, on n'en finirait pas avec la luxuriance de cette édition !

**DAMIEN AUBEL**

price parlent d'eux-mêmes : en 2000 et dans le monde, 63 000 œuvres sur papier étaient vendues pour 243 millions d'euros, alors qu'en 2021 ce chiffre se hissait à 144 000 œuvres pour 2,4 milliards... Et comme le souligne Vincent Sator, « l'un de nos artistes a bénéficié d'une fantastique exposition monographique dans un grand musée de région l'année dernière. C'est lors de sa visite sur notre stand quelques années auparavant que la directrice de cette institution a pris la décision d'organiser ce projet ».

### Le dessin émancipé

Assez méconnu, assimilable à une esquisse, un brouillon, une pensée en cours de développement ou une part secrète de l'artiste, le dessin – « cosa mentale » de Léonard de Vinci - n'a semblé pendant longtemps trouver grâce qu'auprès d'amateurs érudits. Cette idée reçue n'a cependant plus cours aujourd'hui tant la pratique dessinée irrigue depuis quelques années le monde de l'art, en transcendant ses propres limites, s'écartant du crayon et de la feuille de papier pour investir des champs plus larges, jusqu'à devenir performative, corporelle, sculpturale... En témoigne Hyperdrawing, la programmation hors-les-murs de la foire au FRAC Picardie et à la Maison de la Culture d'Amiens dédiée au détournement du dessin, fleurissant désormais avec la photographie, le cinéma, le collage. **La nouvelle génération d'artistes s'engage de plus en plus dans ces expérimentations, particulièrement mises en lumière au sein du secteur Process de la foire dont fait partie Valérie Delaunay qui participe pour la première fois avec trois artistes douées pour l'aventure dessinée : « Frédérique Petit utilise le fil pour dessiner, Hélène Muheim réalise un travail à base d'ombres à paupière sur un papier italien qui a la consistance d'une peau et Martine Schildge propose des volumes de plâtres sur lesquels elle**

**dessine comme des cartographies », La galeriste insiste sur la thématique du paysage « car on a tous besoin de merveilleux, de poétique, de sublime ».**

On s'attardera aussi devant les œuvres fascinantes de Nicolas Dhervilliers chez Dilecta, dessins aux accents turnériens dont la composition mime aussi bien la peinture que le cinéma dans un troublant effet d'évanescence ainsi que devant les fragiles architectures de papier de Simon Schubert chez Martin Kudlek dont les plis ombrés du papier blanc révèlent, infimes, les contours de palais rêvés.

### Tremplin pour l'émergence

« On a des galeries qui font le pari de présenter une nouvelle génération de dessinateurs » analyse Carine Tissot en citant Anne-Sarah Bénichou qui expose le jeune Maxime Verdier (né en 1991) ou le coup de cœur d'Anne Barrault pour Neïla Czermak Icthi (née en 1996). Marianne Le Métayer de la galerie Vallois partage cette vision : « La foire nous permet de mettre en avant nos plus jeunes plasticiens. Ainsi grâce à notre première foire en 2015, Pierre Seinturier a-t-il été repéré par le Drawing Center de New York. Et en 2019 Lucie Picandet a remporté le Prix Drawing Now, ce qui lui a ouvert de nombreuses perspectives. » Et Isabelle Gounod d'abonder : « Cette foire m'a permis à chaque fois de présenter des artistes émergents à leurs tout débuts, ainsi de Thomas Lévy-Lasne, Claire Tabouret, Maude Maris et cette année un focus sur Lenny Rébéré qui fait partie des nommés pour le Prix Drawing Now. La présence des jeunes artistes à ce salon a toujours donné une première visibilité importante à leur carrière débutante ». En soutien à ces jeunes élans, le Prix Drawing Now (doté de 10 000 euros) élit donc depuis 2011 un lauréat qui bénéficie d'une exposition au Drawing Lab, centre d'art dédié aux œuvres graphiques dans lequel Chourouk Hriech expose en ce moment ses voyages dessinés. Car Drawing Now est une « grande famille » indique Carine Tissot, œuvrant sous le nom de Drawing Society en plusieurs lieux. Sa principale vertu ? Avoir fait acquérir au dessin ses lettres de noblesse en éduquant les regards. « Au fil du temps, le mot dessin a disparu au profit du terme « œuvre sur papier »... tout est dit ! » conclut avec le sourire Anne Barrault.